

LES PIEDS SUR TERRE AVEC LE RAID 28

“En ce jour de janvier, ils ont lacé leurs chaussures avec une joie puérile et l'énergie de lions libérés de leur cage.”

C'EST BEAU, UNE NUIT, LA NUIT.

Le sportif qui veut tracer sa route lui-même en s'aidant du Raid 28 a deux points communs avec un passager d'un vol long-courrier : Le premier point, c'est qu'il doit être capable de faire descendre son repas du soir dans un estomac bien stressé avant le départ de nuit. Le second, c'est que l'on se prépare à se mettre en route quand les autres vont se coucher !

Prêt au départ une heure avant, il y a une animation fébrile, des rations mâchouillées, des éblouissements de lampes frontales et des jurons contre des gants perdus ou des lacets défaits. Après le départ, le calme revient progressivement dans la salle et les files lumineuses des équipes s'étirent dans l'obscurité.

Ces départs à des heures ingrates sont le prix à payer pour que cette progression pédestre par équipes arrive à son terme dans les délais après son périple dans la nature. C'est aussi pour que les concurrents connaissent une sortie nocturne très longue et aventureuse. Les semelles tapent sur un sol quelquefois gelé, s'enfoncent aussi dans la boue ou dans les flaques à l'occasion. Les recherches des postes balisés s'enchaînent ; des franchissements ralentissent les équipes, des épreuves spéciales posent des problèmes, des rencontres avec des animaux sauvages étonnent les coureurs... Ils auront bientôt le privilège d'être les témoins de la naissance d'un jour.

C'EST BEAU, UNE NUIT, LE JOUR.

Les étoiles, quand elles sont là, pâlisent puis s'éteignent et les lueurs brumeuses de l'aube remontent toutes les nuances du noir au blanc-bleu. Le soleil, souvent caché derrière les nuages, peut se lever très vite, pressé de réchauffer les coureurs qui se lancent alors dans une journée très sportive, puisant dans leurs réserves et allant jusqu'aux limites.

L'aube dans la campagne est une beauté dont on s'imprègne en marchant. A moins d'être photographe, on n'a pas le temps de s'arrêter pour l'admirer. Au lever du jour, si le soleil veut bien se montrer, il y a un bonus qui peut qui peut scotcher sur place plus d'un trailer du Raid 28. A l'instant où le disque solaire se profile au bout du chemin, lorsque l'ombre des arbres est projetée vers l'ouest, un spot lumineux perce la couche brumeuse qui s'étale à l'horizon. C'est l'hiver, ce spectacle n'est pas n'est pas toujours au rendez-vous mais ceux qui ont assisté au lever du soleil sur le trajet du Raid 28 n'oublient jamais les couleurs indéfinissables qui leur ont été offertes ce matin là.

LA CARTE, MAIS PAS QUE...

En voyant passer les équipes, cartes en main et sac à dos, au pas de course, on pourrait penser que le Raid 28 est basé sur la vitesse... Erreur d'appréciation : Les qualités de l'orienteur et les choix tactiques du capitaine font la différence. En trail-orientation, c'est l'endurance qui prime ; la moindre faiblesse va se payer comptant, que l'on soit un concurrent aguerri ou un débutant.

Comme d'autres épreuves en pleine nature, c'est le traçage de la route qui inspire ces aventuriers. Etre confronté aux choix de chemins, comprendre le terrain, rentrer dans la carte... Tous ces défis motivent les équipes du Raid 28. Davantage que par le classement, les coureurs semblent motivés par ce désir tenace de faire leur chemin tout seul.

Les chemins d'Ile-de-France ont vu passer les concurrents pendant plus de vingt-cinq ans. Devenu une épreuve légendaire, le Raid 28 s'appuie sur l'envie des coureurs de découvrir les chemins eux-mêmes. Ils continuent de vouloir explorer nos pistes... L'Equipe Turoom en a toujours sous le capot !

Patrick